

1338-4A

LA POLITIQUE AMERICAINE EN AFRIQUE

donner à:
COL de Lauzanne, Cadre Professeur

Mémoire de Géopolitique

par
MAJ Glen Andrew Grady, B2
Collège de Défense Interarmées
15 décembre 1997

LA POLITIQUE AMERICAINE EN AFRIQUE

INTRODUCTION

Les Etats-Unis ont été impliqués en Afrique sub-saharienne¹ depuis une longue période, particulièrement depuis le début de la Guerre Froide. L'Afrique était l'enjeu d'une partie d'échec géopolitique disputée entre les Etats-Unis et l'Union Soviétique, les deux superpuissances rivalisant pour obtenir l'influence et le pouvoir grâce à leurs relations avec les pays africains. L'objectif stratégique des Etats-Unis en Afrique était de contenir et d'affronter l'Union Soviétique. Cette lutte a duré pendant 30 ans, jusqu'à la fin de la Guerre Froide. Beaucoup pensaient que l'après Guerre Froide annoncerait la fin de la participation américaine sur le continent africain. La réalité est que les Etats-Unis étaient, et continuent d'être, intéressés par l'Afrique. Cependant, les Etats-Unis considèrent l'Afrique comme une région d'importance minimale comparée aux nombreuses régions qui offrent un plus grand intérêt à l'étranger. L'Europe, l'Asie, et l'Amérique latine sont des exemples de régions qui dominent la politique étrangère américaine. L'Afrique est considérée comme une région de moyenne importance dans le domaine géostratégique. Ce mémoire explique les intérêts américains en Afrique pendant la Guerre Froide et leurs évolutions depuis.

Les USA sont peu intéressés par les problèmes de l'Afrique. Cela continuera ainsi dans le futur. Aux Etats-Unis, il n'y a pas vraiment de politique africaine. Ce sont les fonctionnaires de rang moyen qui s'occupent des questions africaines pendant que leurs supérieurs traitent de problèmes internationaux plus importants. Le gouvernement américain s'occupe peu du continent africain. Mais l'éclatement d'une crise politico-militaire attire son attention. Comme il n'y a pas de politique africaine aux USA, chaque administration a développé sa propre politique sur le continent. La Constitution américaine donne le pouvoir de la politique étrangère au Président à travers le Département d'État, le Département de la Défense et l'Agence de l'Intelligence Centrale (CIA). Il partage le pouvoir avec le Congrès qui approuve les traités, alloue les fonds et nomme les ambassadeurs américains.²

LA GUERRE FROIDE

Avant la Guerre Froide la politique des Etats-Unis vers l'Afrique a suivi trois voies principales: 1) pas de coopération dans tous les domaines, 2) autodétermination des peuples africains, et 3) liberté dans les échanges commerciaux. Traditionnellement les Etats-Unis ne s'impliquaient pas dans les affaires africaines car c'était le domaine des puissances coloniales. Elles se sont partagé le Continent à la fin de la Conférence de Berlin en 1884. Les Etats-Unis ont envoyé un observateur à cette conférence importante. Il a été rappelé plus tard car le sujet de la conférence était considéré comme une affaire européenne. Mais au lendemain de la Deuxième

¹ Pour ce mémoire on utilise le nom Africa, pour dire L'Afrique Sub-saharienne.

² Edward Baum, "Foreign Policy, National Interests and the Department of State." Lecture presented at Ohio University, Athens, Ohio, 3 April 1995.

Guerre Mondiale les Etats-Unis ont été impliqués dans toutes les affaires internationales y compris africaines à cause de la création des Nations Unies et de la mise en oeuvre de Plan Marshall pour reconstruire l'Europe dévastée. Les Etats-Unis ont traditionnellement encouragé le droit à l'autodétermination des peuples. Au travers de la politique de promotion des idées d'indépendance et de démocratie les Etats-Unis devraient aider les pays d'Afrique à sortir de sous développement et à accéder à la démocratie. La troisième voie traditionnelle de politique étrangère américaine en Afrique est l'importance de la liberté commerciale. Les Etats-Unis ont toujours voulu protéger la liberté des échanges commerciaux.³

Depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, alors que commençait la Guerre Froide, les USA ont marqué un intérêt grandissant pour l'Afrique. Dans son étude, Mark Owen Lombardi montre que la politique étrangère en Afrique est restée en dehors des sujets d'intérêt des superpuissances jusqu'en 1960. Selon lui, l'Afrique n'était pas dans la sphère d'influence d'une des deux superpuissances avant ce temps. A cette époque la politique étrangère en Afrique était laissée à appréciation des européens.⁴

Dans "The Faces of Power" (1994), Seyom Brown caractérise la politique étrangère américaine comme la poursuite de trois objectifs généraux: assurer la survie physique de la nation; la perpétuation d'une vague croyance dans l' "American way of life" et la promotion du bien-être de la société entière.⁵ Seyom Brown dit que la politique étrangère américaine veut améliorer les conditions de vie à l'étranger. Ces efforts sont les conclusions établies par les autorités américaines qui constatent: a) un événement ayant lieu à l'étranger peut avoir un impact considérable sur les intérêts américains; b) la réaction des Etats-Unis peut changer le cours des choses; et c) les bénéfices attendus d'un engagement à l'étranger valent l'investissement initial.⁶

Pendant la Guerre Froide, Seyom Brown suppose que les autorités américaines pensaient que les libertés individuelles et la liberté économique étaient mis en danger par les actions de l'Union Soviétique. Les soviétiques ont été perçus comme voulant imposer un système qui touchait aux valeurs fondamentales des Etats-Unis et comme voulant imposer leur système sur le reste du monde. Pendant la Guerre Froide les Présidents américains successifs ont entrepris de limiter la sphère de l'Union Soviétique en ayant la suprématie militaire. Cela a été fait en donnant à certains pays la capacité de résister à l'agression soviétique.⁷

³ Edward Baum, "Policy Analysis and the Setting of Goals and Objectives in the Department of State." Lecture presented at Ohio University, Athens, Ohio, 5 April 1995.

⁴ Mark Owen Lombardi, "Superpower Intervention in Sub-Saharan Africa: A Framework for Analyzing Third World Conflicts", 2 vols. (Ph.D dissertation, Ohio State University, 1989), 1:11.

⁵ Seyom Brown, The Faces of Power: Constancy and Change in United States Foreign Policy From Truman to Clinton, 2d. ed., (New York: Columbia University Press, 1994), 3-4.

⁶ Ibid., 4.

⁷ Ibid., 5.

Entre 1960 et 1990, les Etats-Unis ont pratiqué une politique étrangère unique dans le monde, y compris en Afrique. Dans le même temps, la politique étrangère soviétique sur une échelle globale affronte la politique étrangère américaine. Chaque superpuissance a approché l'Afrique en fonction de ses intérêts propres pour gagner de l'influence. En d'autres termes, chacun a étudié les intérêts adverses pour contrecarrer son influence.⁸ La place de l'Afrique dans la politique étrangère américaine a oscillé au gré des événements pendant la Guerre Froide.⁹

En 1995 au cours d'une conférence à l'université d'Ohio, le professeur Edward Baum a identifié trois constantes dans la politique des Etats-Unis concernant l'Afrique de 1960 à 1990. La première constante était la peur américaine de l'encerclement. La seconde constante était que la présence américaine en Afrique était plus réduite. Pendant cette période, comparés à d'autres régions du monde, les Etats-Unis n'ont pas envoyé beaucoup de moyens. Finalement, les puissances coloniales européennes ont continué à gérer les affaires intérieures africaines jusqu'à la période de pré-indépendance. A cause de l'OTAN, la politique des Etats-Unis était liée à celle des puissances coloniales afin de contrer la menace soviétique en Europe. Après l'indépendance des états africains, les Etats-Unis ont continué à aligner leur politique sur celle des anciennes puissances coloniales européennes.¹⁰

Comme la Guerre Froide continuait à s'étendre de manière globale incluant l'Asie et l'Amérique latine, l'Afrique devint une autre région de confrontation entre les superpuissances. Après 1960, les Etats-Unis intensifièrent leur leadership dans le monde libre pour protéger les intérêts occidentaux. Les USA n'acceptèrent pas l'expansion soviétique et décidèrent de la contrer à chaque occasion. Cette politique a été déterminante dans l'action américaine en Afrique pendant cette période.¹¹

En 1991, un article du journal officiel "Department of State Dispatch" dit que l'influence américaine en Afrique augmenta encore alors que les anciennes puissances coloniales se retiraient. Les Etats-Unis s'engagèrent progressivement dans le développement d'une économie de marché libre. Plusieurs pays africains passèrent sous l'influence pro-soviétique et l'Afrique devient un nouvel enjeu stratégique. Les Etats-Unis ont été particulièrement alarmés quand l'Union Soviétique commença de fournir à ces Etats du matériel militaire, des forces de combat, et une aide au développement. Les tensions sont restées fortes jusqu'au début des années 90. Puis les bouleversements concernant le bloc de l'Est et le

⁸ Naomi Chazen et al., Politics and Society in Contemporary Africa, 2nd ed. (Boulder, CO: Lynne Rienner Publishers, 1992), 388.

⁹ Michael Clough, Free At Last? U.S. Policy Toward Africa and the End of the Cold War (New York: Council on Foreign Relations Press, 1992), 5.

¹⁰ Edward Baum, "U.S. Policy in Africa: U.S. Relations After 1960." Lecture presented at Ohio University, Athens, Ohio, 17 April 1995.

¹¹ David D. Nhlabatsi, "Making Friends With Apartheid: Constructive Engagement, The United States and South Africa" (Master of Arts thesis, Ohio University, 1995), 1-4 see also Zaki Laidi, The Superpowers and Africa: The Constraints of a Rivalry, 1960-1990, trans. Patrica Baudoin (Chicago: University of Chicago Press, 1990), 3-10.

développement de la coopération Est-Ouest ont aidé à diminuer les tensions en Afrique.¹²

LA FIN DE LA GUERRE

En 1992, un article du journal officiel "Department of State Dispatch" expliquai les trois grands principes de la diplomatie américaine en Afrique depuis 1960, l'année connue comme "l'année d'indépendance Africaine." Ces principes soulignaient l'importance de la stabilité politique, des réformes économiques et du développement de la démocratie. L'article indiquait qu'il y avait six raisons importantes pour que les Etats-Unis s'intéressent à l'Afrique. La première est qu'un bloc de 47 nations sub-sahariennes, pratiquait le vote, et appartenait à des organisations internationales. La seconde est que le continent possède des ressources naturelles très importantes. La troisième est que les Etats-Unis ont besoin de matières premières africaines, pendant que l'Afrique a besoin d'investissements. La quatrième est que le continent africain est important stratégiquement pour les intérêts américains. La cinquième est que les conflits régionaux et l'instabilité économique africaine sont une arène potentielle pour une confrontation entre puissances étrangères. Enfin, l'Afrique présente un intérêt particulier à cause des américains d'origine africaine.¹³

Peter Schraeder, dans "United States Foreign Policy Toward Africa" (1994), montre que les relations entre les Etats-Unis et l'Afrique ont été marquées par des périodes de continuité et de changement. Les hommes politiques américains ne s'intéressent à l'Afrique qu'à l'occasion des crises. Cependant, au cours de la Guerre Froide, l'intérêt américain a varié selon l'humeur des différentes administrations en place. Schraeder consacre à ce problème un chapitre de son livre, "Africa as a Policy Backwater."¹⁴

Certaines administrations présidentielles sont arrivées aux affaires avec des projets importants pour l'Afrique. En fait la politique africaine des USA se résuma à un travail mené de manière indépendante de la part de petits fonctionnaires des différents services comme le Department of Defense, le Department of State et la Central Intelligence Agency. En effet, il est plus valorisant pour les hauts fonctionnaires de traiter les affaires intérieurs ou internationales. Seule l'émergence d'une crise en Afrique attirait leur attention.¹⁵ Les réactions aux différents crises se font toujours à chaud et sans concertation préalable entre les différents services. La politique africaine des Etats-Unis a longtemps manqué de cohésion.

Lors d'une conférence sur l'Afrique à la Maison Blanche en 1994, le Président Clinton a résumé l'histoire de la politique étrangère américaine en Afrique de 1960 à

¹² U.S. Department of State, "Feature: Sub-Saharan Africa and the United States," *Dispatch* 2 (30 December 1991): 912.

¹³ U.S. Department of State, "Feature: Sub-Saharan Africa and the United States-Part II," *Dispatch* 3 (6 January 1992): 4.

¹⁴ Peter J. Schraeder, *United States Foreign Policy Toward Africa: Incrementalism, Crisis and Change* (Cambridge: Cambridge University Press, 1994), 5-7.

¹⁵ *Ibid.*, 2.

1990: "Pendant longtemps nous avons regardé l'Afrique à travers le prisme de la Guerre Froide et de la lutte contre l'apartheid. Je pense, souvent nous nous sommes inquiètes plus du vote des nations africaines aux Nations-Unis que de savoir si leur propre peuple avait le droit de vote. Peut-être avons nous soutenu des chefs africains plus pour leur anticommunisme ou leur discours rhétorique anti-apartheid que pour le respect de la démocratisation chez eux. Et souvent les Etats-Unis ont ignoré les réalités de l'Afrique parce que ce continent était loin et qu'il y avait de nombreux problèmes à traiter sur d'autres fronts."¹⁶

LA POLITIQUE ACTUELLE

Chaque année le président explique les priorités de la politique géostratégique dans un document qu'il envoie au congrès. L'édition 1997 est appelée "The National Security Strategy for a New Century." Dans ce document, Président Bill Clinton explique que les trois buts stratégiques de la sécurité nationale des Etats-Unis sont: 1) rehausser la sécurité avec une diplomatie efficace et des forces militaires prêtes à combattre et gagner; 2) soutenir l'économie américaine; et 3) encourager le développement et de la démocratie à l'étranger.¹⁷ Le Président Clinton a aussi proposé une politique étrangère plus active et a affirmé: "Avec le support du peuple américain, je me suis engagé à soutenir activement notre engagement à l'étranger dans la poursuite de notre objectif unique: une Amérique plus sécurisée et prospère dans un monde plus pacifique et riche où la démocratie et les échanges commerciaux ne connaissent pas de limites."¹⁸

Il est important de se souvenir que tout de ce se passe dans un environnement d'isolationnisme croissant aux Etats-Unis. "La Guerre Froide est terminée et d'après une nouveau sondage la plupart des américains veulent partager les responsabilités avec les principales nations. Seulement 12 pour cent ont dit qu'ils voulaient que les Etats-Unis soient la nation dominante du monde".¹⁹ En avril 1997, dans un discours, William H. Twaddell, adjoint secrétaire assistant pour les affaires africaines, a fait référence à l'isolationnisme américain et au manque d'intérêt pour l'Afrique par la formule suivante, "Nous, les Etats-Unis, avons toujours aidé l'Afrique. Pour cette raison, nous devons résister à des arguments à courte vue pour désengager. En effet nos 40 ans de diplomatie d'aide au développement commencent apporter leurs fruits maintenant."²⁰

¹⁶ U.S. National Archives and Records Administration, "Remarks to the White House Conference on Africa, June 27, 1994," Public Papers of the Presidents of the United States: William J. Clinton, 1994, Book 1, (Washington, D.C.: Government Printing Office (GPO), 1995), 1150.

¹⁷ The White House, "A National Security Strategy for a New Century," May 1997, p. i.

¹⁸ Ibid., p. iii.

¹⁹ Laurie Kellman, "Americans Want Lesser World Role for U.S., Poll Finds," Denver Post (Colorado), 10 Oct. 1997, sec. A, p. 21.

²⁰ William H. Twaddell, "Why Africa Matters," Speech presented at a U.S. Department of State Town Meeting, New Orleans, LA, 7 April 1997. Internet: <http://www.state.gov/>.

Le "National Security Strategy for a New Century" a décrit plusieurs facteurs qui peuvent faire obstacle aux intérêts américains en Afrique. Le premier est la gravité des menaces pesant sur la sécurité transnationale comme le terrorisme, le trafic de drogue, le crime organisé et le respect de l'environnement. La seconde est la persistance de conflits sur le continent. Comme il est affirmé dans ce document, l'objectif américain pour les nations Africaines est de commencer les réformes économiques, de créer un climat favorable pour le commerce et l'investissement, et de réussir une croissance continue. Il est intéressant de noter que les Etats-Unis représentent seulement 7% du marché africain. Récemment, Madame Susan E. Rice, le nouveau secrétaire adjoint aux affaires africaines, a expliqué que "L'objectif numéro un est d'accélérer l'intégration totale du continent dans l'économie mondiale. L'Afrique représente un marché pratiquement vierge de 600 à 700 millions de consommateurs."²¹ Le "National Security Strategy" affirme qu'en augmentant la part américaine du marché africain, cela apportera des avantages concrets aux ouvriers américains et créera de la richesse en Afrique. Les américains pensent que des partenaires économiques en paix, stables et sûrs peuvent assurer une politique économique solide. En plus ce document affirme que les Etats-Unis doivent aider leurs partenaires économiques africains pour encourager la stabilité, la démocratie et le respect des droits de l'homme.²²

Il est certain qu'un jour les échanges économiques avec l'Afrique se développeront. Mais pour le moment l'Afrique est un main économique à l'échelle mondial. L'Afrique ne représente qu'un pour-cent du commerce mondial. Cependant, en 1996 le PIB annuel africain a augmenté presque de 5%. Les Etats-Unis s'intéressent à ce succès économique. Cependant, l'Afrique représente seulement 2% des importations américaines et 1% des exportations américaines. Les échanges commerciaux ont atteint un total de 18 milliards de dollars en 1995, soit 11% de plus qu'en 1994. En 1995 les exportations américaines en Afrique ont augmenté de 23% par rapport à 1994, soit un total de 5.4 milliards de dollars. Les Etats-Unis ont importé pour 12.6 milliards de dollars en 1995, principalement du pétrole et des minéraux, soit une augmentation de 12% par rapport à 1994. Les Etats-Unis représentent environ 18% des exportations totales d'Afrique. En décembre 1994, les investissements directs des USA en Afrique étaient de 3.6 milliards de dollars, principalement dans l'industrie du pétrole.²³

Le Département de la Défense a un point de vue légèrement différent sur les relations avec l'Afrique. Au Pentagone, d'après un rapport d'un expert des affaires africaines de haut niveau, les Etats-Unis ont des intérêts stratégiques limités en Afrique. Un autre rapport du Pentagone décrit ainsi les intérêts Américains, "les intérêts américains humanitaires et politiques en Afrique sont importants, les intérêts économiques sont limités, et les intérêts de défense sont minimes."²⁴ L'Afrique sub-

²¹ Jean-Jacques Mevel, "L'Amérique célèbre son retour en Afrique," Le Figaro (France), 9 Dec. 1997, sec. C, p. 5.

²² "A National Security Strategy for a New Century," p. 28.

²³ "U.S. Trade and Investment in Sub-Saharan Africa," U.S. Department of State Fact Sheet, Bureau of African Affairs, October 4, 1996. See also Michael Clough, Free at Last?: U.S. Policy Toward Africa and the End of the Cold War, New York: Council on Foreign Relations Press, 1992, p. 15

²⁴ U.S. Department of Defense, United States Security Strategy for Sub-Saharan

saharienne est une région qui montre à la fois un grand potentiel et un grand danger. Quelques pays commencent à devenir des démocraties avec des marchés ouverts, alors que d'autres semblent piégés dans un cycle sans fin de violence, de corruption et de désespoir. Les Forces Armées Américaines peuvent jouer un rôle croissant dans l'engagement global américain en Afrique. Depuis la fin de la Guerre Froide les forces américaines se sont déployées pour évacuer des civils américains en danger, faire de l'assistance humanitaire; travailler avec les Nations Unies et d'autres organisations dans des missions multinationales. Les forces armées américaines peuvent aider les états Africains à développer la démocratie, une politique de défense pour obtenir une stabilité durable. Aux yeux de beaucoup d'africains et d'américains, le Département de la Défense est devenu l'administration possédant le plus des ressources et le profil le plus haut sur le continent. Le Département de Défense doit résister à la tentation d'allouer peu de ressources dans les pays ou les Etats-Unis ont peu d'intérêts.²⁵

Madame Susan E. Rice, le nouveau directeur de l'Afrique au département d'Etat, a récemment expliqué ce qu'elle considère comme étant les deux objectifs majeurs de la politique étrangère américaine en Afrique. D'abord, accélérer la pleine intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale. Puis, assurer la défense des Etats-Unis. Elle a affirmé: "Atteindre ces objectifs sera difficile, mais le succès rendra les américains et les africains plus sécurisés et plus prospères. Nos liens historiques, culturels, et humanitaires avec l'Afrique nous obligent à aider le continent à exploiter pleinement ses richesses potentielles. Il s'agit de l'intérêt national des USA. Des pays Africains en développement et démocratiques seront de bons partenaires pour les Etats-Unis alors que nous cherchons à combattre ensemble les menaces transnationales. Ces mêmes pays seront de nouveaux marchés en expansion pour les exportations des Etats-Unis."²⁶

CONCLUSION

Il est intéressant de voir combien de gens en France voient les initiatives américaines en Afrique comme une partie d'une stratégie globale pour influencer les événements. Hélas, la politique américaine en Afrique est souvent perçue comme mal gérée. Les représentants du gouvernement se précipitent pour s'occuper des événements après que ceci aient parus sur CNN. Les événements explosent chaque fois et Washington est forcé de réagir non pas pour les raisons altruistes mais pour encourager la stabilité et la démocratie. Le fut le cas au Liberia récemment et aussi en 1992 en Somalie, quand les événements ont fait la une des journaux. On ne peut pas dire que l'engagement en Afrique américain est froidement calculateur. Oui, l'Afrique est un grand marché potentiel, mais il faudra beaucoup d'années pour exploiter ce potentiel. Les Etats-Unis doivent s'engager à

Africa, Office of International Security Affairs, Washington, D.C.: August 1995.

²⁵ Nancy J. Walker and Larry Hanauer, "EUCOM and Sub-Saharan Africa," Joint Force Quarterly 15 (Spring 1997): 103-104, 107.

²⁶ Susan E. Rice, Remarks at Swearing In Ceremony, Washington, DC., October 22, 1997. Internet: <http://www.state.gov/>.

long terme afin de laisser l'Afrique se développer librement. Aucun des objectifs Américains ne se réalisera en un seul jour.

Les Etats-Unis ont été, et continueront d'être, impliqués en Afrique. En tant que seule superpuissance, les Etats-Unis doivent garder les yeux partout. Une vue globale est importante pour la protection des intérêts américains. Bien que moins importante que d'autres régions du monde, l'Afrique fera longtemps partie de la politique étrangère américaine. Les objectifs majeurs de la politique américains resteront vraisemblablement les mêmes dans le futur. Il sera intéressant de voir si dans le futur les relations avec l'Afrique seront plus proches ou plus distantes.

BIBLIOGRAPHIE

Baum, Edward. "Foreign Policy, National Interests and the Department of State." Lecture presented at Ohio University, Athens, Ohio, 3 April 1995.

_____. "Policy Analysis and the Setting of Goals and Objectives in the Department of State." Lecture presented at Ohio University, Athens, Ohio, 5 April 1995.

_____. "U.S. Policy in Africa: U.S. Relations After 1960." Lecture presented at Ohio University, Athens, Ohio, 17 April 1995.

Brown, Seyom. The Faces of Power: Constancy and Change in United States Foreign Policy From Truman to Clinton. 2d ed. New York: Columbia University Press, 1994.

Chazen, Naomi, Robert Mortimer, John Ravenhill, Donald Rothchild. Politics and Society in Contemporary Africa. 2d ed. Boulder, CO: Lynne Rienner Publishers, 1992.

Clough, Michael. Free at Last?: U.S. Policy Toward Africa and the End of the Cold War. New York: Council on Foreign Relations Press, 1992.

Kellman, Laurie. "Americans Want Lesser World Role for U.S., Poll Finds." Denver Post (Colorado), 10 Oct. 1997, sec. A, p. 21.

Laidi, Zaki. The Superpowers and Africa: The Constraints of a Rivalry, 1960-1990. Translated by Patrica Baudoin. Chicago: University of Chicago Press, 1990.

Lombardi, Mark Owen. "Superpower Intervention in Sub-Saharan Africa: A Framework for Analyzing Third World Conflicts." 2 vols. Ph.D. dissertation, Ohio State University, 1989.

Mevel, Jean-Jacques. "L'Amérique célèbre son retour en Afrique." Le Figaro (France), 9 Dec. 1997, sec. C, p. 5.

Nhlabatsi, David D. "Making Friends With Apartheid: Constructive Engagement, The United States and South Africa." Master of Arts thesis, Ohio University, 1995.

Rice, Susan E. Remarks at Swearing-in Ceremony, Washington, D.C., 22 October 1997. Internet: <http://www.state.gov/>.

Schraeder, Peter J. United States Foreign Policy Toward Africa: Incrementalism, Crisis and Change. Cambridge: Cambridge University Press, 1994.

The White House. "A National Security Strategy for a New Century." Washington, D.C.: GPO, May 1997.

Twaddell, William H. "Why Africa Matters." Speech presented at a U.S. Department of State Town Meeting, New Orleans, LA, 7 April 1997. Internet:
<http://www.state.gov/>.

U.S. Department of Defense. United States Security Strategy for Sub-Saharan Africa. Office of International Security Affairs. Washington, D.C.: August 1995.

U.S. Department of State. "Feature: Sub-Saharan Africa and the United States." Dispatch 2 (30 December 1991): 912.

_____. "Feature: Sub-Saharan Africa and the United States-Part II." Dispatch 3 (6 January 1992): 4.

U.S. National Archives and Records Administration. "Remarks to the White House Conference on Africa, June 27, 1994." Public Papers of the Presidents of the United States: William J. Clinton, 1994. Book 1. Washington, D.C.: GPO, 1995.

"U.S. Trade and Investment in Sub-Saharan Africa." Fact sheet released by the U.S. Department of State, Bureau of African Affairs, 4 October 1996. Internet:
<http://www.state.gov/>.

Walker, Nancy J. and Larry Hanauer. "EUCOM and Sub-Saharan Africa." Joint Force Quarterly 15 (Spring 1997): 103-107.